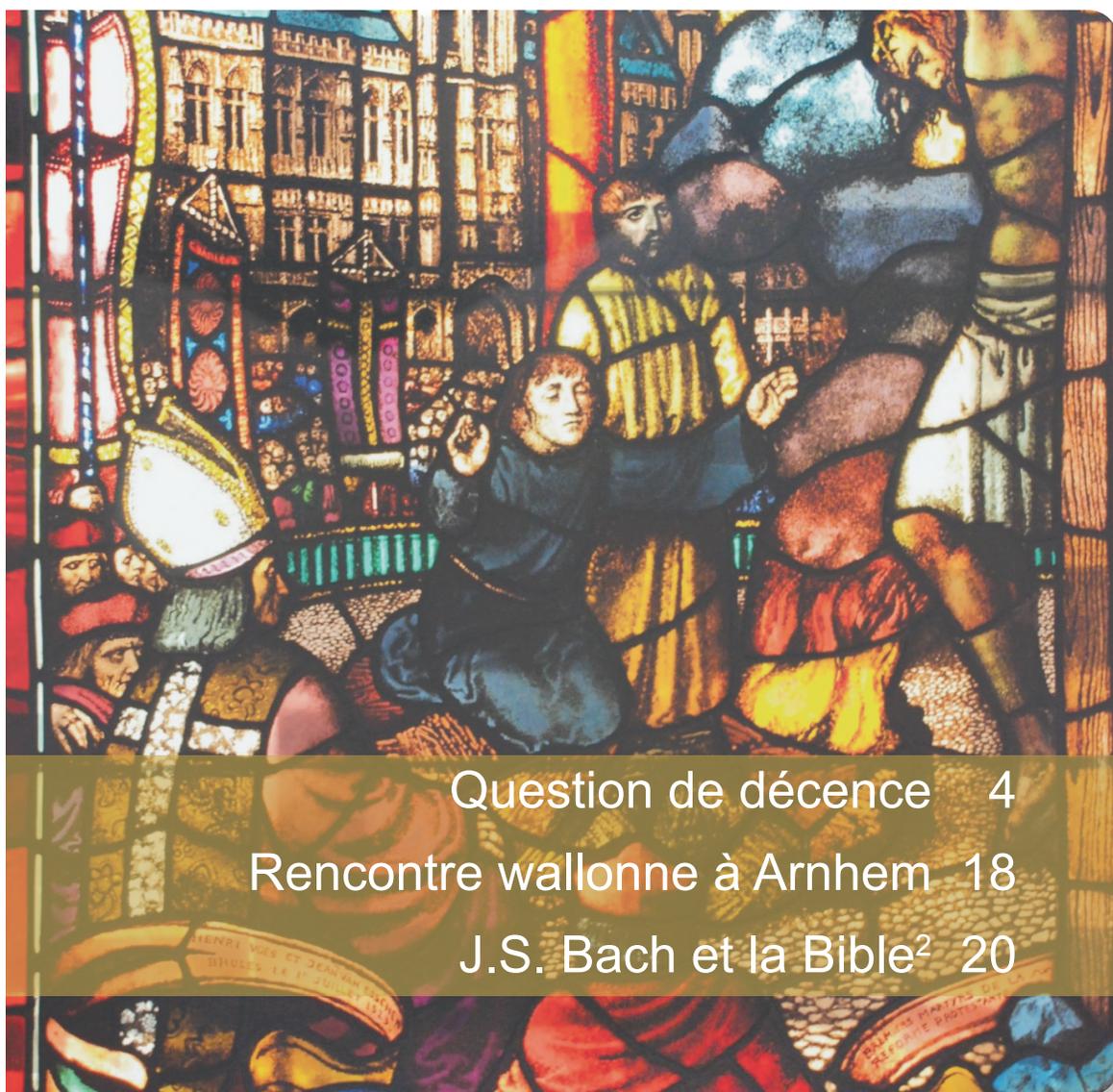


76^e année – juin-juillet 2023/6

Echo Wallon

Bulletin des Eglises Wallonnes aux Pays-Bas



Question de décence 4

Rencontre wallonne à Arnhem 18

J.S. Bach et la Bible² 20

AU SOMMAIRE

- 3 Sur la Grand-place de Bruxelles (Dewandeler)
- 4 Question de décence (van Hilten)
- 8 Une fête populaire (Lacomme)
- 9 Gazette
- 17 L'avenir du christianisme (Badry)
- 18 Rencontre wallonne à Arnhem (de Jonge)
- 20 Bach et la Bible² (Clement)
- 22 Tweetalig huwelijk (Bennahmias)
- 23 Petites chroniques du français



Fraternité

Aux violences commises jadis au nom de la 'vérité religieuse' a succédé, aujourd'hui, un esprit de tolérance, de fraternité, le sentiment d'être, toutes confessions confondues, les enfants d'un même Père céleste. Croyons et agissons pour faire en sorte que ces liens éternels qui nous unissent puissent contribuer à la réalisation d'une création belle et bonne. Selon les paroles du prophète : *"N'avons-nous pas tous un seul père ? N'est-ce pas un seul Dieu qui nous a créés ?"* (Mal. 2,10)

COLOPHON

ÉCHO WALLON

Mensuel des Eglises Wallonnes
aux Pays-Bas (paraît dix fois par
an)

ADMINISTRATION

Mme I. Wijntje-Blom
Spuiboulevard 264B
3311 GR Dordrecht
Tél.: 06.50.65.20.41
Courriel: irene.blom@telfort.nl

TARIF DES ABONNEMENTS

Pays-Bas: € 30,00
Etranger: € 40,00
ING: 576360
IBAN: NL45 INGB 0000 576360
BIC: INGBNL2A
"Adm. Echo Wallon Dordrecht"

RÉDACTION

Pr R.-L. Dewandeler
Nagtegaalplaats 37
3312 AC Dordrecht
Tél: 06.38.77.18.50
Courriel: r.dewandeler@gmail.com

CORRECTRICE

Mme M. Chan-Mane

CORRESPONDANTS LOCAUX

Amsterdam: Pr H. Spoelstra
Arnhem: Mr C. de Jonge
Breda: Pr R.-L. Dewandeler
Dordrecht: Pr R.-L. Dewandeler
Groningue: Mr K. Geijzendorffer
Haarlem: Pr H. Spoelstra
La Haye: Mr J.L. Marcillaud
Leyde: Mr A. Vletter
Middelbourg: Pr R.-L. Dewandeler
Rotterdam: Mme M. de Cay
Utrecht: Pr M. Badry
Zwolle: Pr R. Roukema

RÉALISATION

Mise en page: R.-L. Dewandeler
Imprimeur: Jonkheer Dordrecht
Expédition : DMDR Marketing
Zwijndrecht

Sur la Grand-Place de Bruxelles

PR R. DEWANDELER – Le 1^{er} juillet, cela fera 500 ans que, sur la Grand-Place de Bruxelles, furent conduits au bûcher les premiers martyrs de la Réforme luthérienne. Un triste anniversaire !

Dès les toutes premières années du mouvement lancé par Luther (affichage des 95 thèses, le 31 octobre 1517), les chanoines d'un monastère augustien anversois adhèrent aux idées de Luther. Il ne faut pas longtemps pour que l'inquisiteur général aux Pays-Bas, François van der Hulst, les fasse incarcérer. Presque tous abjurent, sauf trois : le prieur Lambert Thoren, Henri Voes et Jean van Esschen. Ils sont conduits à Bruxelles et enfermés au cachot en attendant leur procès. Au matin du 1^{er} juillet 1523, l'autorité catholique dégrade les trois condamnés de la prêtrise. Le prieur ayant demandé un nouveau délai de réflexion, Henri Voes et Jean van Esschen sont conduits sur la Grand Place de Bruxelles et brûlés vifs. Ils sont les premiers martyrs de la réforme luthérienne.

500 ans plus tard, les choses ont bien changé. Les condamnations à mort et exécutions publiques pour motif religieux ne sont plus à l'ordre du jour. Du moins au sein du christianisme. Les confessions chrétiennes peuvent aujourd'hui se féliciter d'avoir su engendrer un esprit de dialogue et de coopération au service de l'Évangile. Des accords essentiels ont été conclus et - je veux le croire - les différences sont désormais généralement accueillies avec beaucoup de respect.

Les Églises peuvent ainsi commémorer avec reconnaissance ceux et celles qui, jadis, concédèrent leur vie dans d'effroyables souffrances au nom de la liberté de conscience. Comme l'écrivait le pasteur Paul Teissonnière dans sa lettre adressée au bourgmestre de la Ville de Bruxelles, Adolphe Max, lors des cérémonies du 400^e anniversaire du double martyr : *“Pourquoi rappelons-nous ce tragique souvenir ? Non point par amertume contre les tourmenteurs : ils furent de leur époque. Mais par reconnaissance pour les martyrs. La conquête de la liberté a coûté le sang des meilleurs. Si nous sommes aujourd'hui libres de construire notre foi avec toutes les lumières du cœur, de la science et de la raison, libres de poursuivre la vérité et de la posséder progressivement, cette liberté de garder les yeux ouverts, d'être droits, d'être vrais, c'est à leur sacrifice que nous la devons.”* (cité dans la Revue belge de philologie et d'histoire, 2021, p. 949).”



A l'occasion de ce 500^e anniversaire, plusieurs événements sont organisés en Belgique, dont une conférence 'in opstand' à Anvers le 17/6, ainsi qu'une visite guidée de la Bruxelles protestante et un concert œcuménique à l'église du Musée, le 17/7.

Question de décence



PR L. VAN HILTEN – Quelques idées sur les changements des convenances que j'ai remarqués ces derniers temps et un peu d'information sur 'les convenances en temps de guerre' depuis plus de 3000 ans.

C'est sans aucun doute dû à mon âge (avancé) que je me fais des soucis sur la perte des convenances dans notre société néerlandaise. Il me semble qu'au cours de ce siècle, il est devenu plus important de dire sa propre opinion que de tenir compte de l'effet de cette opinion sur l'interlocuteur. La liberté de s'exprimer étouffe la décence. La notion chrétienne d'amour du prochain semble complètement disparue des conversations où l'on ne tient plus compte des sentiments de l'interlocuteur. En plus, je pense que, dans un débat, nous discernons moins bien la valeur ou la qualité des contributions diverses des débatteurs.

Par exemple pendant la période des restrictions à cause de la pandémie de la Covid-19, on voyait dans les talk-shows que l'exposé ou l'explication par un professeur d'université sur le sujet était présentée avec le même intérêt que l'opinion personnelle d'une pop-star... Et à chaque occasion, je me demandais si la diffé-

rence de valeur des contributions au débat n'aurait pas été éclairée en convenant de s'adresser à un professeur avec son titre 'professeur'. Quelle différence il y aurait si les jeunes présentatrices avaient été moins fières de pouvoir tutoyer les professeurs, les ministres ou les membres du parlement. Les médias veulent donner de l'espace aux critiqueurs, mais pourquoi présenter tant de réponses mal fondées de 'l'homme de la rue' ?

Grâce aux médias sociaux numériques, il est devenu très simple d'insulter quelqu'un ou de le menacer même de mort. Et la diminution de la morale bourgeoise, du savoir-vivre, semble précipiter la violence. Je me fais des soucis...

Question de temps et de culture

Naturellement, je me rends compte aussi des acquis du changement des convenances au cours du temps. Depuis que l'on peut critiquer les autorités ouvertement, on voit que nous commençons à parler plus facilement des injustices d'autrefois : on parle de l'esclavage, du colonialisme, et des conséquences de chaque injustice d'autrefois pour les descendants de plusieurs générations. On admet que les actions héroïques ou économiques ont causé aussi des victimes innocentes.

D'autre part, j'ai l'impression que dans le monde occidental, on a de moins en moins de respect pour les personnes âgées. Pendant la Covid-19, aux Pays-Bas, on comparait les personnes d'un certain âge au 'bois sec', donc bonnes à s'en débarrasser...

Dans les cultures arabes ou africaines, il y a toujours du respect pour la sagesse des vieillards, mais chez nous on ne tient presque plus compte des personnes à la retraite. On parle maintenant de la 'discrimination d'âge' mais on ne réussit pas à éviter de le faire...

Troie : éviter le fratricide

Le poète Homère décrivait la guerre de Troie qui eut lieu probablement autour de l'an 1200 avant notre ère. Dans l'Iliade, il raconte l'origine de cette guerre et décrit maintes batailles. Naturellement les dieux s'occupent des combattants et ils influencent le développement de l'histoire. Ainsi nous apprenons beaucoup des mythes grecs ; en même temps, cette histoire nous donne une bonne idée sur la façon dont on se battait dans l'antiquité grecque.

Avant de commencer le combat corps-à-corps entre des guerriers de rang égal, il était convenable que les

grands guerriers, les princes, arrêtent leur char de guerre un moment pour échanger des politesses avec l'ennemi. D'abord ils se présentaient l'un à l'autre en prononçant leur nom et le nom du père. On racontait aussi de quelle ville ou région on venait. Et si on découvrait avoir des liens familiaux, on se saluait poliment et on partait pour trouver un autre ennemi contre lequel se battre. Ainsi les convenances de l'époque garantissaient d'éviter le fratricide. Imaginons que ces convenances existaient toujours : la guerre en Ukraine n'aurait pas pu se déclencher...

La société israélite idéale

La Torah instruit Israël sur les règles de vie qui rendent les communautés israélites justes, respectueuses, décentes (Lév 18, 19, 20). Aimer le prochain comme soi-même... En principe, tous les Israélites sont égaux, car *"nous étions tous esclaves en Égypte et le Seigneur Dieu nous a libérés tous"*.

Après l'arrivée en terre promise, chaque famille reçut un terrain pour le cultiver sur le territoire de sa tribu. Mais il y avait la possibilité que la moisson de l'un fût abondante, tandis qu'un autre fermier ne pouvait rien moissonner, si bien qu'au cours du temps, les différences entre Israélites augmentèrent. Les pauvres pou-

vaient devenir si pauvres qu'ils devaient se vendre eux-mêmes comme esclaves aux Israélites plus fortunés. Mais pour rétablir l'égalité, il y avait tous les 50 ans l'année du jubilé pour libérer les esclaves israélites et rendre les terrains aux propriétaires d'origine. C'est pour-quoi, plus on était proche de l'année de jubilé suivante, plus la valeur du terrain diminuait.

Il y avait des lois comparables pour garantir l'égalité des Israélites en cas de guerre. Si nécessaire, on pouvait mobiliser tous les Israélites valides. Mais il y avait des exemptions pour les nouveaux mariés et pour ceux qui venaient de planter une vigne. Ceux-là n'étaient pas obligés de participer à l'armée. Leur contribution pour le bien-être d'Israël consistait à procréer, ou garantir de la nourriture pour la communauté.

Il y a quelques histoires bibliques qui soulignent le fait que la perte d'une vie pendant une guerre était déjà regrettée en Israël. On connaît l'histoire de David et Goliath. Au lieu de deux armées qui se battent – avec des morts des deux côtés –, on préférerait que deux 'leaders' s'affrontent pour obtenir la victoire au nom des peuples adversaires. Avec le géant Goliath, les ennemis d'Israël se croyaient sûrs de la victoire, mais

David, le jeune berger qui avait été oint pour devenir plus tard roi d'Israël, réussit à assurer l'existence continue du peuple élu. Il y avait donc un seul mort dans cette bataille : Goliath.

Une histoire moins connue est celle de Jonathan qui, tout seul avec son serviteur, savait voler les armes des Philistins pour qu'Israël passe de l'âge de bronze à l'âge de fer.

1 Samuel 14,13-15 : *“Jonathan monta en s'aidant des mains et des pieds, et son porteur d'armes le suivit. Les Philistins tombaient devant Jonathan et son porteur d'armes donnait la mort derrière lui. Dans ce premier combat, Jonathan et son porteur d'armes tuèrent une vingtaine d'hommes, sur un espace limité. La terreur gagna le camp, la région et tout le peuple ; le poste et ceux qui semaient la dévastation furent eux aussi terrifiés. La terre se mit de plus à trembler. Cela devint une terreur divine.”*

Il est clair que la vie d'un homme était précieuse à l'époque. Le fait qu'il y eut 20 morts parmi les Philistins causa un deuil national profond... Cette histoire montre aussi que les armées réelles de l'époque étaient petites à nos yeux. Mais on peut lire dans les livres de Samuel qu'il y avait 1.000 ou 10.000 guerriers avec Saül

ou David. Il s'agit d'un nombre exagéré pour impressionner les lecteurs.

Le moins de victimes possible

Une troisième histoire biblique montre que la guerre n'était pas si mortelle que nous ne pensons. L'histoire porte sur Urie, le mari de Bath-Shéba. Lorsque David commença ses relations avec Bath-Shéba, il voulut se débarrasser d'Urie. *“Le lendemain matin, David écrivit une lettre à Joab et il la lui fit parvenir par l'intermédiaire d'Urie. Il écrivit dans cette lettre : ‘Placez Urie au plus fort du combat, puis reculez derrière lui afin qu'il soit frappé et meure.’ Au cours du siège de la ville, Joab plaça Urie à un endroit qu'il savait défendu par de vaillants soldats. Les habitants de la ville firent une sortie et livrèrent combat contre Joab. Plusieurs tombèrent parmi le peuple, parmi les serviteurs de David. Urie le Hittite fut lui aussi tué.”* (2 Sam 11,14-17).

Evidemment, David est coupable du meurtre d'Urie. Mais nous apprenons encore autre chose. Normalement, le général Joab n'aurait pas envoyé ses soldats à cet endroit dangereux. L'histoire montre qu'à l'époque, le but d'une guerre était de conquérir une ville ennemie ou un territoire rebelle avec le moins de victimes possible.

Tous des saints ?

Aux temps bibliques, les hommes n'étaient pas des saints, comme nous ne le sommes toujours pas. Mais ils respectaient la vie et, avec leurs convenances, les règles de vie de la Torah pour une communauté sainte, ils savaient éviter de grosses pertes. Ce respect pour la vie (aussi celle des ennemis) semble manquer dans les guerres modernes. Et, à mon avis, ce respect manque aussi dans notre société occidentale où la violence augmente et où l'on blesse les autres verbalement – sans remords.

Est-ce que nous nous souvenons que Jésus aussi nous demande d'aimer le prochain ? Je suis sûre qu'avec une attitude décente, honnête, et en suivant encore les convenances traditionnelles, il sera plus facile pour nous de vivre en harmonie dans la société moderne, plus facile d'être sœurs et frères de Jésus dans le monde d'aujourd'hui. Nous ne sommes pas des saints, mais il importe que nous sachions nous comporter comme il faut – puisque nous sommes des chrétiens.

Une fête populaire



MME V. LACOMME – Chaque mois, un article coup de coeur, ou coup de plume, écrit sur un coin de table, à propos de tout et de rien, en toute sincérité...

Jusqu'à une époque récente de ma vie, je pensais que la fête la plus populaire à laquelle j'avais assisté était celle du 14 juillet. Puis je suis arrivée aux Pays-Bas et j'ai découvert la fête de l'anniversaire du roi. Quelle surprise !

D'abord, s'habiller en orange, ma couleur préférée. Du coup, pour moi, participer à cette fête est ultra simple: j'ai dix mille vêtements orange, même des Dr. Martens achetées à Londres il y a quinze ans, que je portais à Paris pendant mon époque rebelle.

Je me souviens, beaucoup de Parisiens se moquaient de mes chaussures. Ici, plus de honte à avoir. Je peux porter mes chaussures orange sans crainte. Je reçois même des compliments. Le 26 avril, je me suis rendue en orange pour mon cours à l'Alliance française à Amsterdam. Que des éloges dans le train ! "Et je ne suis même pas néerlandaise", m'empressai-je d'ajouter. "Ah, heureusement que les étrangers sont là pour sauver les traditions", ajouta une vieille dame nostalgique. En classe, ce fut le triomphe. Même les plus républicains de mes étudiants

avouèrent à demi-mot que ma tenue était 'pas mal'.

Ensuite, le marché libre. Bonne idée de laisser la possibilité aux enfants de vendre leurs vieux jouets et une belle manière de les responsabiliser. En France, la tolérance de faire du commerce sans qu'il soit taxé est accordée pour le 1^{er} mai, mais pas spécifiquement pour les enfants, avec la vente du muguet. D'ailleurs, le chiffre d'affaires du Parti Communiste sur le muguet est juste énorme.

Enfin, l'intergénérationnel. J'avoue que je n'ai jamais vu une fête où les générations se mélangent aussi facilement. Jeunes, vieux, enfants, franchement, non mais bravo.

J'envoie une photo de moi en orange à une amie italienne. - Ah donc, aujourd'hui, vous organisez des cérémonies en l'honneur du roi. - Non, même pas. Le roi, c'est juste un prétexte pour faire la fête !

Pour ma grand-mère, le 14 juillet, c'était surtout le bal où elle avait rencontré mon grand-père. Lorsque je lui racontai que c'est aussi la date où le peuple a ouvert les portes d'une prison, elle répondit : "Ouvrir les portes d'une prison et laisser s'échapper les prisonniers ? Il faut être fou..." Un peu oui, effectivement.

ENVOI DES TEXTES À LA RÉDACTION

Pour une information en temps voulu, les rubriques paroissiales doivent parvenir **au plus tard le 8 du mois précédant la parution**, par courriel ou par la poste ordinaire, aux adresses suivantes:
 Nagtegaalplaats 37, 3312 AC Dordrecht
 Courriel : r.dewandeler@gmail.nl
 Téléphone : 06 38 77 18 50

**AMSTERDAM****ÉGLISE, PRÉSIDENTE, SECRÉTARIAT**

Walenpleintje 157, 1012 JZ Amsterdam,
 Site Internet: www.dewaalsekerk.nl

SECRÉTARIAT - PRÉSIDENTE

Secrétariat: info@dewaalsekerk.nl
 Président: Mr E. Coulibaly

PASTEUR

Mr H. Spoelstra, Rafaëlstraat 17, 1328 TN Almere,
 (036)525.02.58 ou 06.28.35.46.57,
hspoelstra57@gmail.com

TRÉSORERIE

Compte NL41 INGB.0000.1619.51 au nom de "Kerkmeesteren der Waalse Herv. Gem. Amsterdam".

**CULTE LE DIMANCHE À 11H00
JUN**

le 4: Pr Lodewieke Groeneveld
 le 11: Pr H. Spoelstra
 le 18: Pr M. Smalbrugge
 le 25: Pr H. Spoelstra

JUILLET

le 2: Mr J. La Grouw
 le 9: Pr K. Blei
 le 16:
 le 23: Pr R. Bennahmias
 le 30: Pr H. Spoelstra

DIFFUSION DES CULTES

Les cultes du dimanche peuvent être suivis sur le site web Kerkdienstgemist.nl > Noord-Holland > Amsterdam > Waalse Kerk. Ils peuvent également être consultés ultérieurement (jusqu'à trois mois après la date). Les émissions commencent à environ 10h55 et durent jusqu'à 12h15 au plus tard.

LES CONCERTS

Chaque deuxième mardi du mois à 12h00, il y a un déjeuner-concert gratuit (orgues). Pour les autres concerts, veuillez consulter le site web de la Waalse Kerk Amsterdam.

**ARNHEM****ÉGLISE**

Gasthuisstraat 1, 6811 DZ Arnhem
 Site Internet: <http://waalse-gemeente-arnhem-nijmegen.protestantsekerk.net/>

SECRÉTARIAT

Mr C.L.F. de Jonge, Clingendaal 13, 6715 JG Ede,
 (0318)637.307, eglisewallonnearnhem@gmail.com

PASTEUR

Mr J. Röselaers, Louise de Colignyplein 9, 3708 CR Zeist, 06.55.77.67.13, jhroselaers@online.nl

TRÉSORERIE

Compte NL83.ABNA.0483.9420.57, au nom de Penningm.Waalse Herv.Gem. Arnhem-Nijmegen

**CULTE LE 4^e DIMANCHE
JUN**

le 25 à 12h00: commémoration KETI KOTI

JUILLET

le 23 à 17h00: Pr T.P. de Jong

KETI KOTI, LA FIN DE L'ESCLAVAGE (25/6)

Plusieurs églises à Arnhem, y compris l'Eglise Wallonne, célébreront en présence du maire, Ahmed Marcouch, l'abolition de l'esclavage le 1^{er} juillet 1863. *De Evangelische Broeder Gemeente*, à l'origine une communauté surinamaïse et locataire de notre temple, présidera ce culte.

NEDERLANDSTALIGE ZOMERDIENSTEN

Les cultes d'été sont une collaboration des *Doopsgezinde gemeente*, *Parkstraat-gemeente*, *Jansbeek Ekklesia* et l'*Eglise Wallonne*.

PORTES OUVERTES

Cercle de discussion en langue française. Inscrivez-vous auprès du Pr Röselaers.

PRIÈRE DE COVENTRY

Chaque vendredi à 12h30 dans l'église.

**BREDA****ÉGLISE**

Catharinastraat 83bis, 4811 XG Breda

PASTEUR

Mr R.-L. Dewandeler, Nagtegaalplaats 37, 3312 AC Dordrecht, 06.38.77.18.50, r.dewandeler@gmail.com

CONTACTS

Mr César van Walsum, Kerkstraat 16, 4847 RN Teteringen, tél. 06.22.52.27.37
ca.van.walsum@hetnet.nl

SITE INTERNET

www.ewso.nl (provisoirement, l'ancien site
www.eglisewallonedordrechtbreda.nl reste actif)

LETTRE D'INFORMATION

Contact : Pr Dewandeler

TRÉSORERIE

Mr P. Wijntje, Spuiboulevard 264b, 3311 GR Dordrecht, 06.82.91.30.37, pwijntje@telfort.nl
Compte NL44.FVLB.0632.9612.79 "Walse Kerk Dordrecht/Breda"

CULTE LES 2^E ET 4^E DIMANCHES DU MOIS À 11H00**JUIN**

le 11: Pr R.-L. Dewandeler, sainte-cène

le 25: Pr T. Mahieu

JUILLET-AOÛT

pas de cultes

RÉUNION DU CONSISTOIRE

La prochaine réunion du consistoire est prévue pour le jeudi 29/6 à partir de 14h00, à la Trinitatiskapel (Dordrecht).

PROCHAINE RÉUNION DU CERCLE DES PASTEURS

mercredi 21/6 à Rotterdam (10h30)

RÉUNION DE LA COMMISSION WALLONNE

vendredi 26/5 à Dordrecht (10h30)



DORDRECHT

LIEU DE CULTE

Trinitatiskapel, Vriesestraat 22, 3311 NR
Dordrecht

PASTEUR

Mr R.-L. Dewandeler, Nagtegaalplaats 37,
3312 AC Dordrecht, 06.38.77.18.50,
r.dewandeler@gmail.com

CONTACT

Mme E. Kranendonk, Pijlstoep 10, 2953 CS
Alblasserdam, 06.28.71.67.23,
ellyj.kranendonk@gmail.com

SITE INTERNET

www.ewso.nl (provisoirement, l'ancien site
www.eglisewallonedordrechtbreda.nl reste actif)

LETTRE D'INFORMATION

Contact : Pr R.-L. Dewandeler

TRÉSORERIE

Mr P. Wijntje, Spuiboulevard 264b, 3311 GR
Dordrecht, 06.82.91.30.37, pwijntje@telfort.nl
Compte NL19.ABNA.0443.8317.69 "Waalse
Gemeente, Dordrecht"

CULTE TOUS LES 15 JOURS À 10H30 JUN

le 11: Mr E. Deheunynck
le 25: Pr R.-L. Dewandeler

JUILLET

le 9: Pr R.-L. Dewandeler
le 23: Mr E. Coulibaly

AOÛT

le 6: Pr R.-L. Dewandeler

CERCLE DE DISCUSSION (1/6)

Le Cercle de Discussion se retrouvera le
jeudi 1/6 à 14h30. A cette occasion, nous
clôrons la série "Sur les traces du religieux
dans la littérature française" avec un livre
d'Andrée Chedid. L'auteure y laisse aller
son imagination au sujet d'une femme de
la Bible dont la Bible ne dit quasiment rien.
Après l'interruption de l'été, nos rencontres
reprennent en septembre, avec un nou-
veau thème proposé par le pasteur Dewan-
deler - une sorte d'introduction à la lecture
de la Bible : "La Bible, un livre à ne pas
laisser dans toutes les mains. Quelques
conseils avant d'en aborder la lecture."

MIDDAGGEBED À LA GROTE KERK

Comme chaque année, notre pasteur
participera au programme estival des "mid-
daggeboden" dans la Grote Kerk : chaque
mercredi à partir de 12h30, un bref moment
de prière. Le Pr Dewandeler conduira la
méditation les mercredis 12/7 (psaume 102)
et 13/9 (psaume 112).

RÉUNION DU CONSISTOIRE

La prochaine réunion du consistoire est
prévue pour le jeudi 29/6 à partir de 14h00,
à la Trinitatiskapel (Dordrecht).



GRONINGUE

ÉGLISE

Pelstergasthuis, Pelsterstraat 43, 9711 KG Groningen

Site Internet: www.waalsekerkgroningen.nl

PASTEUR CONSULENT

H. Spoelstra, Rafaëlstraat 17, 1328 TN Almere, (036)525.02.58 ou 06.28.35.46.57, hspoelstra57@gmail.com

SECRÉTARIAT

Beneden Oosterdiep 209, 9645 LR Veendam

TRÉSORERIE

Mr G.R.L. Schokking, E57, 9471 KE Zuidlaren, (050)409.22.82.

RABOBANK n° NL07.RABO.0113.3839.08, "Waalse Kerk Groningen"

**CULTE TOUS LES 15 JOURS
JUIN**

le 11 à 15h30: Pr H. Spoelstra, sainte-cène

le 25 à 10h30: Pr B. Borger

JUILLET

le 9 à 10h30: Mr J. La Grouw

le 23 à 10h30: Pr J. van Slageren

CULTE DE RENTRÉE

Pendant le mois d'août, nous serons en vacances et il n'y aura pas d'office à la chapelle Pelstergasthuis. Nous vous souhaitons à tous un bel été paisible. Après la période de vacances, nous reprendrons nos cultes le 3/9.

TEXTE DES PRÉDICATIONS

Pour ceux qui ne sont pas en état de fréquenter le culte ou veulent relire le texte de la prédication, il y a la possibilité de recevoir la plupart des prédications par courriel. Si vous désirez bénéficier de ce service, nous pouvons ajouter votre adresse à la liste. Veuillez envoyer votre adresse courriel à geijzendorffer@hotmail.com.



HAARLEM

ÉGLISE

Begijnhof 30, 2011 HE Haarlem

Site Internet: www.eglisewallonnehaarlem.nl

PASTEUR

H. Spoelstra, Rafaëlstraat 17, 1328 TN Almere, (036)525.02.58 ou 06.28.35.46.57, hspoelstra57@gmail.com

SECRÉTARIAT

Mme Anneke van Steenwijk, tél. 06.38.03.45.09, vansteenwyk323@kpnmail.nl

TRÉSORERIE

Giro de l'Eglise: NL61.TRIO.0320.4471.70 au nom de 'Waalse Gemeente Haarlem'

**CULTE TOUS LES 15 JOURS À 10H30
JUIN**

le 4: Pr H. Spoelstra

le 11: Pr R. Mynkong

JUILLET

le 2: 10h00, Pr H. Spoelstra, BAVO (pas d'autre culte en juillet)

MÉDITATION SILENCIEUSE

Chaque mardi entre 12h00 et 12h30, il y a une méditation silencieuse (*Stiltemeditatie*) au temple. Vous y êtes les bienvenus ! Cette activité a lieu en coopération avec le *Stadsklooster Haarlem*. Veuillez être présent à midi car la porte sera ensuite fermée (pour éviter que des touristes ne troublent le silence). Depuis janvier, aussi en coopération avec le *Stadsklooster*, il y a une soirée une fois par mois où des cantiques de Taizé sont chantés sous la direction de Jan-Hendrik Veenkamp. Vous pouvez vous inscrire via le site web de *Stadsklooster*.



LA HAYE

ÉGLISE

Noordeinde 25, 2514 GB La Haye, (070)365.75.86

SITE INTERNET

www.eglisereformeewallonnedelahaye.nl

MARGUILLIER

Mr Tristan P.A. Marcillaud, Tél. 06.36.21.92.63

PASTEUR CONSULTANT

Mr M. Badry, Alfred Nobellaan 112, 3731 DX De Bilt, (085)784.48.48, mbadry@me.com

CORRESPONDANCE / SECRÉTARIAT

Courriel: eglisereformeewallonnedelahaye@gmail.com

TRÉSORERIE

Compte de l'Église : n° NL79 INGB 0000 1164 53
au nom de "Waalse Hervormde Gemeente Den Haag"

RÉSEAUX SOCIAUX

YouTube (<http://bit.do/culteslahaye>)

Facebook (<https://www.facebook.com/eglise.reformee.wallonne.de.la.haye>)

MAISON GASPARD DE COLIGNY

Theo Mann Bouwmeesterlaan 10, 2597 GW La Haye

CULTE LE DIMANCHE À 10H30

JUIN

le 4: Mme D. Zantingh

le 11: Mr F. Roux

le 18: Mr J. La Grouw

le 25: Mme V. Lacomme

JUILLET

le 2: Pr K. Blei

le 16: Pr L. van Hilten

le 30: Mme D. Zantingh

INSTALLATION DES ANCIENS

Le dimanche 30 avril 2023 s'est déroulé un culte de reconnaissance du ministère du consistoire de notre Église Réformée Wallonne de La Haye. Lors de ce culte Mme Emmanuella Krajenbrink-Blé et M. Édouard Baron Prisse ont été installés dans la fonction d'Anciens. Mme Cornélie du Pui, Mme Yvonne Dirksen-Ngo Mbog et M. Jean-Luc Marcillaud, membres du consistoire, ont renouvelé leurs engagements. Avec ces cinq membres, l'aide de volontaires et de

notre marguillier, le consistoire regarde l'avenir avec confiance !

CONCERTS PUBLICS

Avec la saison de printemps, les *Concerts de porte* ont repris le dimanche après le culte. Ils se déroulent avec la participation de jeunes musiciens du Conservatoire Royal de La Haye. Pour les autres événements et activités, veuillez consulter le site de notre Église.

**LEYDE****ÉGLISE**

Breestraat 64, 2311 CS Leyde.
Marguillier : erikvanbruggen@ziggo.nl

PASTEUR

Mr R. Bennahmias, tél. 06.82.95.98.11
pasteur@bennahmias.com

SECRÉTARIAT

Breestraat 62-64, 2311 CS Leyde,
eglisewallonne.leyde@gmail.com

TRÉSORERIE

Mr X. Tempels, tempels@live.nl
Compte NL90.RABO.0373.7014.11 au nom de
"Eglise wallonne de Leyde" à Leiden.

**CULTE LE DIMANCHE À 10H30
JUIN**

le 4: Pr L. van Hilten
le 11: Pr K. Blei
le 18: Pr R. Bennahmias
le 25: Pr R. Bennahmias

JUILLET

le 2: Pr R. Bennahmias
le 9: Mme D. Zantingh
le 16: Mr J. La Grouw
le 23: pas de culte
le 30: Pr R. Bennahmias

CONSISTOIRE

Pas de communication.

**MIDDELBOURG****ÉGLISE**

Simpelhuisstraat 12, Middelbourg
Marguillière : Margreet Martens, tél.
06.38.14.82.80, reisje.m@zeelandnet.nl

PASTEUR

Mr R.-L. Dewandeler, Nagtegaalplaats 37,
3312 AC Dordrecht, 06.38.77.18.50,
r.dewandeler@gmail.com

CONTACT

Mme A. Goedhart, Laan der Commando's 8,
4333 BV Middelbourg, (0118)626.025,
aaegoedhart@yahoo.com

SITE INTERNET

www.ewso.nl (provisoirement, l'ancien site
www.eglisewallonnedordrechtbreda.nl reste actif)

TRÉSORERIE

Mr P. Wijntje, Spuiboulevard 264b, 3311 GR
Dordrecht, 06.82.91.30.37, pwijntje@telfort.nl
Compte NL53.INGB.0003.9483.24 "Kerkkas
Waalse Gemeente Middelburg".

**CULTE DEUX FOIS PAR MOIS
JUIN**

le 4 à 10h45: Mr E. Jehin
le 18 à 16h30: Pr R.-L. Dewandeler

JUILLET-AOÛT

pas de cultes

CLÔTURE DE L'ANNÉE ACADÉMIQUE

Pour clôturer l'année 2022-2023 sur le
thème annoncé en septembre dernier - "A
table !", le culte du 18/6 sera suivi d'un
moment communautaire autour d'une table
préparée par notre marguillière Margreet
Martens. Pour faciliter l'organisation, il est
préférable de s'inscrire auprès de Margreet
(voir ses coordonnées ci-dessus).

JUBILÉ 2024

Le comité de préparation du jubilé poursuit
son travail. Le programme des festivités
est désormais fixé : une réception officielle
(le 17/2/2024), la rencontre des Eglises
Wallonnes (le 9/5, jeudi de l'Ascension) et
la rédaction d'un livret bilingue sur l'histoire
de la paroisse.



ROTTERDAM

ÉGLISE & CONTACT

Porte d'entrée : Pierre Baylestraat 1. Adresse postale : Schiedamse Vest 190, 3011 BH Rotterdam.

LOCATION, RÉSERVATION DES SALLES

Mr Jan Nass, tél. 06.44.54.42.28, info@jannass.nl
Site Internet: www.dewaalsekerkrotterdam.nl

PASTEUR DESSERVANT

Mr M. Badry, Alfred Nobellaan 112, 3731 DX De Bilt, Tél.: (085)784.48.48, mbadry@me.com

CONTACT

Mme M. de Cay, (010)455.23.97, mdecay@icloud.com

TRÉSORERIE

Mr P. Wijntje, Spuiboulevard 264b, 3311 GR Dordrecht, 06.82.91.30.37, pwijntje@telfort.nl
Compte Eglise: NL23.INGB.0003.3151.63, t.n.v. "Kerkv Commission du temple der waalsche hergem".
Compte Diaconie: NL50.INGB.0000.0666.32, t.n.v. "diaconie wallonne".

CULTE LE 2^E DIMANCHE DU MOIS À 11H00

JUIN

le 11: Mr J.-L. Marcillaud

JUILLET

le 9: Pr M. Badry

COLLECTES DIACONALES

Les collectes sont destinées à *World Vision International*, une organisation qui met en place des parrainages d'enfants dans plus de cent pays. Les domaines d'intervention sont la santé, l'éducation, l'alimentation, l'eau potable et la microfinance.



UTRECHT

ÉGLISE

Pieterskerk, Pieterskerkhof 5, 3512 JR Utrecht.
Courriel: info@pieterskerk-utrecht.nl
Tél.: (030)231.14.85

PASTEUR TITULAIRE

Mr M. Badry, Alfred Nobellaan 112, 3731 DX De Bilt, (085)784.48.48, predikant@pieterskerk-utrecht.nl

SECRÉTARIAT

Mme L. Kuipers, scribe@pieterskerk-utrecht.nl

TRÉSORERIE

Compte de l'Eglise: NL58.ABNA.0456.8034.59
Compte de la Diaconie: NL03.ABNA.0456.2444.68

CULTE LE DIMANCHE À 10H30 JUIN

le 4: Pr M. Badry
le 11: Mr J. La Grouw
le 18: Pr M. Badry
le 25: Pr M. Badry

JUILLET

le 9: ...
le 23: Pr R. Bennahmias

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Prévue initialement pour le 21/5, notre assemblée aura lieu le dimanche 4/6 après le culte. A l'ordre du jour : vie de la communauté, finances, travaux, installation sonore et vidéo. Pendant le culte, nous aurons la joie d'accueillir la chorale *San Pietro* qui chantera quelques Psaumes de la Réforme. Le culte aura lieu dans la grande église.

DIMANCHE 25/6

Avec ce dimanche, nous clôturerons la saison des activités. La chorale de notre Eglise prendra part au culte. Bienvenue à tous.

SAISON ESTIVALE

Pendant les mois de juillet et août, le culte aura lieu un dimanche sur deux. Pensez à consulter le dernier Figuier pour connaître toutes les dates.

NOUVEAU SITE WEB

Le consistoire est au travail pour renouveler le site web de la communauté. Nous

espérons qu'il sera disponible pendant le mois de juin.

DANS NOS FAMILLES

Plusieurs membres et amis de l'Eglise connaissent quelques soucis de santé. Nous pensons à chacune et à chacun dans nos prières.

CORRECTION

Par mégarde, la rédaction de l'Echo Wallon a oublié de mentionner les communications du consistoire relatives au mois de mai. Toutes nos excuses.



**ZWOLLE-
MAASTRICHT**

ÉGLISE

Sainte-Gertrude, Schoutenstraat 4, 8011 NX Zwolle. Site Internet: www.waalsekerkzwolle.nl
Contact: info@waalsekerkzwolle.nl

PASTEUR DESSERVANT

R. Roukema, Wipstrikkerallee 48, 8023 DK Zwolle, (038)453.35.57
riemerroukema@kpnmail.nl

SECRETARIAT

Mr M.J. Frouws, Beelstraat 26, 8015 BE Zwolle, 06.40.06.34.59, info@waalsekerkzwolle.nl

TRÉSORERIE

Mr M.J. Frouws
Compte n° NL48.RABO.0151.8144.73

CULTE DEUX FOIS PAR MOIS À 10H30 JUN

le 4: Pr A. Pietersma
le 18: Pr H. Spoelstra

JUILLET

le 2: Mme D. Zantingh

LES CULTES EN JUILLET

Après le culte du 2/7, il y aura une interruption estivale jusqu'au 27/8. Heureusement, il y a à Zwolle un grand nombre d'autres églises qui continuent leurs cultes hebdomadaires, ce qui fait que ceux qui ne partent pas en vacances auront plein d'occasions d'aller dans une autre église de leur choix. Dans notre communauté, il n'y aura pas d'activités spéciales, à l'exception des réunions du cercle biblique, en principe tous les 15 jours.

CONCERT DE JAZZ

Notre prochain concert de jazz aura lieu le dimanche 10/9 à 15h00 heures. Cette fois-ci, Harry Allen, le grand saxo américain, jouera dans notre église lors de sa tournée en Europe. Ce sera le seul concert qu'il donnera aux Pays-Bas. Réservations à partir du 1^{er} septembre : schai132@planet.nl. Entrée : € 15.

L'avenir du christianisme

PR M. BADRY – En 2001, Maurice Bellet, prêtre et théologien, s'interrogeait sur l'avenir du christianisme (La quatrième hypothèse, Sur l'avenir du christianisme. Paris)...

Bellet dégage quatre options. Pensant au pasteur Riemer Roukema qui s'apprête à prendre sa retraite, je lui offre cette restitution.

1. Le christianisme disparaît. [...] Une disparition sans lutte anti-chrétienne. Eh bien, il s'accomplit. Ce n'est pas l'effet d'un conflit, d'une lutte anti-chrétienne, une simple disparition.

2. Le christianisme se dissout. Ce qu'il a apporté à l'humanité devient le bien commun et lui échappe. Ainsi ces 'valeurs chrétiennes' de respect de la personne, soin des souffrants, dignité des pauvres, etc., si fortement méconnues dans les 'âges chrétiens' et qui s'imposent davantage aujourd'hui. Jésus peut trouver place dans le panthéon des dieux et maîtres, mais pas plus.

3. Le christianisme continue. On conserve, on restaure, on rétablit. Et, d'autre part, on adapte, on s'accommode, on arrange. Un pas à droite, un pas à gauche, pour pouvoir durer dans les méandres de l'âge moderne. Les communautés traitent surtout

des affaires d'Église, d'institution', alors que les questions décisives sont beaucoup plus radicales : elles concernent la possibilité même d'entendre l'Évangile comme une parole de vérité, là où il est question pour l'homme de sa capacité à être, de son pouvoir de vivre.

4. Il y a bien quelque chose qui finit, inexorablement, c'est ce système religieux lié à l'âge moderne de l'Occident. En un sens c'est bien une fin du christianisme comme ce fut la fin de tous les grands mouvements qui ont structuré la modernité (idéalisme, marxisme...)

Aussi bien, cette crise chrétienne est indissociable d'une crise beaucoup plus générale, celle qui met en cause tant d'évidences et tant d'aspirations de l'homme d'Occident. Alors ce qui est en cause est comme la fin d'un monde, au moment même où il peut paraître à son apogée. Quelque chose s'annonce, et nous ne savons pas ce que ce sera. Mais c'est comme si nous étions sur la ligne de départ, à l'orée d'un nouvel âge d'humanité. Pour le pire ? Pour le meilleur ? Nous ne savons pas ; mais c'est largement entre nos mains.

Maurice Bellet opte pour la dernière perspective avec un vibrant appel à la créativité des chrétiens.



Une journée wallonne à Arnhem



MR C. DE JONGE - Deux fois par an, à l'Ascension et le Jour de la Réforme, les Eglises Wallonnes du pays sont invitées pour une journée de rencontre, à tour de rôle dans l'une de nos paroisses. Cette fois-ci, c'était à Arnhem...

Après quelque hésitation, le consistoire de l'Église Wallonne d'Arnhem a décidé d'organiser la journée de Rencontre des Églises Wallonnes. Une telle organisation est de plus en plus difficile, vu la diminution du nombre de membres et leur âge de plus en plus élevé. Depuis des années, notre église n'a plus de marguillier et nous devons chaque fois faire appel à des bonnes volontés de la paroisse.

Cela dit, il n'est pas non plus nécessaire de faire tout soi-même. Plutôt que beurrer et garnir une centaine de petits pains, on peut aussi faire appel à un traiteur. Et demander au couple qui nettoie d'habitude le temple de s'occuper du café, de la vaisselle et d'autres petites tâches.

Nous étions treize personnes d'Arnhem et vingt-deux visiteurs des autres paroisses, dont un bon nombre venus de Dordrecht. Après l'accueil et le café, le pasteur Joost Röselaers a conduit le culte en cette journée de l'Ascension.

“L'Ascension, c'est ce moment où Jésus disparaît. Il s'élève et une nuée vient le soustraire au regard des disciples. Il n'est plus physiquement avec eux. Il devient invisible, 'monté au ciel'. Il est autre part, dans un ailleurs indéfinissable, qui représente quelque chose lié à la liberté.”

“Désormais, Jésus n'est plus la propriété privée des disciples, ni même d'une religion. Il sera désormais partout à la fois, partout où l'on parle de lui, partout où on le cherche, partout où nous entendons quelqu'un parler de lui.”

“A l'Ascension nous est racontée l'histoire de Jésus qui s'éloigne des disciples, non pour les abandonner mais pour les rendre autonomes. En partant, il laisse ses disciples prendre leurs responsabilités, s'approprier son enseignement, témoigner en paroles et en actes de ce qu'ils ont reçu et compris de sa vie, transmettre ce dont ils se souviendront, ses gestes et de ses paroles.”

“Reconnaître, parfois contre toute attente, que le Christ est présent dans le frère et la sœur ; se préoccuper ensemble de justice, de respect, de la paix, inlassablement, jusqu'à ce que le Christ vienne – non pas qu'il revienne (comme nous le comprenons si souvent) mais qu'il vienne.”

Après la prédication, l'organiste Wim Roelfsema a interprété avec une

grande virtuosité une pièce de Vivaldi, et après la bénédiction, une autre de Bach ; le culte s'est terminé sur des applaudissements nourris.

C'était alors le moment pour le café et quelques rafraîchissements, les contacts et les conversations... il y a tant de choses à se dire ! Puis nous sommes passés à table – certains ventres commençaient à grogner. Chacun a reçu un lunch bag bien rempli : croissant, sandwich, jus et salade de fruit, yoghourt... un repas bien apprécié qui a duré une bonne heure. En effet, les discussions entamées avant le lunch ont repris de plus belle, comme c'est le cas dans une grande famille où tout le monde se connaît depuis des années. Avant de quitter le temple, le pasteur Henk Spoelstra a adressé quelques mots de remerciement au consistoire et aux membres de l'église, au nom de tous les assistants.

Pour l'après-midi, le consistoire avait prévu la visite de la Grande Église (*Eusebiuskerk*) sous la conduite de notre administrateur Hans Molenaar et la diacre Diny van der Lee. Cette église fut longtemps l'un des lieux de culte de la Nederlandse Hervormde

Kerk (NHK), avant d'entamer sa nouvelle carrière de musée. Durant la visite, on a pu recevoir de nombreuses informations sur la construction du bâtiment dès le haut Moyen âge, déambuler entre les sépultures dans la grande salle et faire connaissance avec des personnages de l'époque, comment ils vivaient, la raison pour laquelle ils furent incinérés à l'intérieur ou à l'extérieur de l'église. Parmi les particularités de la Eusebiuskerk, il y a bien sûr le monument funéraire de Karel van Gelder [1467-1538], ainsi que l'ascenseur de verre, la vue impressionnante sur le carillon et l'expérience inoubliable du balcon en verre, à soixante mètres d'altitude.

Au terme de cette journée de rencontre, le souvenir de l'édition en 2020 me revient à l'esprit. A cause du Corona, elle s'était déroulée en vidéoconférence ; chaque personne inscrite avait reçu à la maison un colis contenant le biscuit pour le café et le verre de vin pour accompagner le repas ; puis nous avons passé la journée ensemble, chacun devant son écran d'ordinateur. Certes, la journée s'était très bien déroulée, mais il faut avouer que le contact personnel est un peu plus agréable. Cette journée-ci a de quoi nous faire réfléchir et méditer quant aux Églises Wallonnes aux Pays-Bas...

Le temple d'Arnhem vu du ciel



Bach et la Bible

2. Les livres théologiques de Bach



PROF. A. CLEMENT – Professeur de musicologie à l’Université d’Utrecht et professeur de théologie à l’université d’Apeldoorn, organiste à l’Eglise Wallonne de Middelbourg, spécialiste de J.S. Bach, l’auteur nous offre une série de six articles sur J.S. Bach et la Bible.

À l’époque et dans l’environnement où Bach a vécu, un compositeur – et c’est ce qu’a fait Bach – considérait l’œuvre du Créateur comme parfaite, et en essayant de suivre cet exemple, il devait lui-même tendre vers la perfection. Toute la philosophie musicale du baroque allemand repose sur ce principe. Conformément à l’ordre créé par Dieu, l’artiste du son considérait que son but ultime était de poursuivre l’ordre dans sa propre création, qui – en hommage au Créateur – devait répondre aux normes les plus élevées.

C’est ainsi que sa composition est devenue une structure architecturale ingénieuse “zur Ehre Gottes”. À partir de cette réalisation, Bach n’a pas été facilement satisfait dans sa recherche de la perfection dans sa création. Le caractère complexe de ses compositions a fait que beaucoup d’entre elles – y compris la beauté qu’elles renferment – n’ont pas été comprises par les contemporains, et encore moins par les gens de notre époque. En effet, à notre époque, les mélodies et les textes des

chorals que les fidèles de l’époque et des environs de Bach connaissaient par cœur ne sont pas familiers. Les connaissances bibliques de la plupart des auditeurs d’aujourd’hui sont également très différentes de celles des cercles de Bach, et encore moins nombreux sont ceux qui ont conscience des ingrédients complexes du langage musical de Bach.

Il est certain que Bach lui-même était très versé dans la théologie, tout comme il est certain qu’il était un homme profondément religieux. Le fonds de livres de Bach en témoigne. Une *Specificatio* rédigée après sa mort dresse la liste des livres théologiques qui se trouvaient encore dans sa bibliothèque à l’époque. Elle comprend 52 titres représentant beaucoup plus de volumes. Un grand nombre de théologiens y sont représentés, parmi lesquels Martin Luther est le plus important : Bach possédait ses œuvres complètes en deux éditions différentes, à savoir l’édition de Jena et l’édition d’Altenburg.

Un titre du fonds de livres de Bach mérite une mention spéciale, celui qui figure en tête du cahier des charges. Il s’agit de trois volumes d’Abraham Calov(ius), qui forment ensemble un commentaire biblique complet en six volumes basé sur les écrits de Luther,

comme l'indique son titre : *J.N.J. / Die Heilige Bibel / nach S[eligem] Herrn D. MARTINI LUTHERI* (Wittenberg 1681-1682).

Le propre exemplaire de Bach du commentaire de Calovius a refait surface au vingtième siècle en Amérique. En bas à droite de la page de titre des bandes, on trouve la signature de Bach : *J S Bach 1733*. Et ce n'est pas tout : les bandes sont remplies de toutes sortes de notes de Bach. Celles-ci témoignent non seulement de sa connaissance approfondie de la Bible et de son engagement personnel, mais aussi de son étude approfondie des écrits de Luther.

Autrefois, on pensait qu'il s'agissait de 320 notes. Grâce au fait que la maison Van Wijnen a réalisé une belle édition en fac-similé de cette "Bible de Bach", que l'éditeur et moi-même avons présentée lors d'une conférence sur Bach à l'Université de Cambridge en 2017, j'ai pu étudier les notes de Bach en détail. Ce faisant, je suis arrivé à la conclusion, entre autres, que nous avons affaire à près de 500 notes. Il s'agit de corrections, d'ajouts, de soulignements, de marques dans la marge avec NB, etc. J'ai répertorié toutes les notes manuscrites dans un livre entièrement consacré à l'exem-

plaire personnel de Bach du commentaire biblique de Calovius, actuellement connu sous le nom de la *Bible de Bach*.

Comme nous disposons de très peu de déclarations de Bach lui-même sur sa foi, la Bible des notes personnelles de Bach constitue un ego-document extrêmement important. En lisant avec Bach et en étudiant ses notes personnelles, on apprend ce qui l'occupait, ce qu'il avait en tête, comment il envisageait certaines situations et comment il faisait face à l'adversité. Ainsi, nous apprenons à mieux connaître non seulement le musicien, mais aussi l'être humain. C'est ce dont j'espère parler plus longuement dans les prochains numéros de cette rubrique.

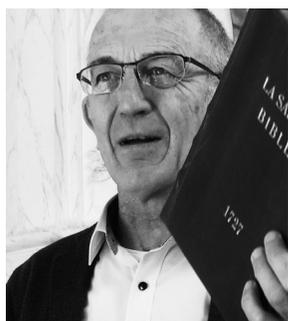


**Bach's own Bible
in a unique reprint**

Uitgeverij van Wijnen,
Amersfoort

<https://www.bachbijbel.nl>

Tweetalig huwelijk



PR R. BENNAHMIAS – Depuis que je suis pasteur des Églises Wallonnes, je n’ai eu que très rarement l’occasion de célébrer une bénédiction de mariage. Et ce fut toujours pour des assistances majoritairement francophones.

Quand j’étais pasteur en France, entre mai et juillet, il n’était pas rare que je célèbre deux bénédiction chaque samedi. Et, au moins dans les villages du sud de la France où j’exerçais, c’était presque toujours avec l’assurance d’avoir à prêcher devant un temple plein. La façon la plus naturelle de capter l’attention du public était d’impliquer dans le déroulement de la cérémonie un maximum d’amis et d’amies des mariés. J’avais acquis une certaine habitude dans la ‘prise en main’ de l’assemblée avec humour, gentillesse, mais fermeté.

Quand Joost Röselaers m’a demandé de le remplacer pour une bénédiction bilingue dans l’église d’un village du fin fond du département de l’Aveyron, il m’a fallu mobiliser des habitudes oubliées depuis longtemps. Mais en acceptant d’accompagner les futurs époux et de célébrer la bénédiction de leur mariage en deux langues, je n’avais pas pris conscience que le principal des défis était un double bilinguisme : elle croyante et néerlandaise,

lui incroyant et français. En France, j’ai toujours spontanément adapté mon langage à une assemblée a priori peu accoutumée à notre patois de Canaan. Mais en néerlandais...

Heureusement, l’hôte du Bed & Breakfast qui me logeait était flamand et m’avait proposé de contrôler le néerlandais de ma liturgie. Mais, comme d’habitude, quand je lui ai dit que j’étais pasteur, il m’a immédiatement prévenu : “Ben niet gelovig”. Pour le contrôle de ma traduction en néerlandais, c’était mieux ainsi. Ça m’a permis de vérifier que “Niet gelovig zijn” signifie surtout ne pas croire que la menace de l’enfer m’oblige à me comporter correctement.

Pour le mariage, tout s’est bien passé. Mon néerlandais n’a pas fait éclater l’assistance de rire. Pendant le vin d’honneur qui a suivi, j’étais un des rares participants à ne pas communiquer en anglais. L’étape du “niet gelovig” franchie, j’ai eu de très intéressantes conversations avec les jeunes invités néerlandais des mariés, la plupart habitants de Leyde, et dont beaucoup découvraient qu’au beau milieu de Breestraat, il y avait une Église protestante wallonne et francophone vivante !



petites CHRONIQUES du français

Bernard Cerquiglini est un linguiste français, professeur "à la langue bien pendue", qui anime depuis de longues années sur TV5 l'émission "Merci Professeur". Son livre Petites chroniques du français comme on l'aime (Editions Larousse, 2012) rassemble plus de 300 rubriques expliquant chaque fois l'origine et l'usage de quelques 'trésors' de la langue française. Bonne lecture. (ISBN : 978-2-03-588587-6)

la
clef
les
clés

L'ancien français connaissait un phénomène que les linguistes nomment du terme horrible d'*attelage phonétique*. L'*s* du pluriel, en effet, quand il était adjoint à un mot, tendait à en faire disparaître la consonne finale.

- Ainsi, la consonne *p* pouvait-elle tomber : *le drap* au pluriel s'écrivait *dras*.
- La consonne *c* pouvait également disparaître : *le clerc* (le lettré) devenait *clers* au pluriel.
- La consonne finale *f* pouvait elle aussi 'prendre la clé des champs' au pluriel : on écrivait donc normalement *une clef* mais *des clés*.

Telle est donc la bonne orthographe de ce dernier terme, conforme du moins à l'histoire de la langue : *clef* prend un *f* au singulier, et n'en prend pas au pluriel.

Faut-il pour autant respecter et faire respecter cette graphie aveuglément ? Le dictionnaire de l'Académie française, dans sa nouvelle édition, accepte les deux formes : "l'orthographe étymologique et ancienne, avec *f*" et "l'orthographe moderne, en *é*", dit le dictionnaire.

Acceptons donc cette modernité graphique dont l'Académie nous tend la clef ou la clé.

QUI EST ATTENTIF À MA PAROLE ?

(le Seigneur le Tout-Puissant, selon Jérémie 23,18)